



## GUIDE

**OPÉRAS**

**LE DILETTANTE D'AVIGNON**

ORCHESTRE RÉGIONAL AVIGNON-PROVENCE  
DIRECTION MUSICALE MICHEL PIQUEMAL

**HALÉVY**  
**Le Dilettante d'Avignon**

*Mathias Vidal (Dubreuil) - Arnaud Marzorati (Maison-Neuve) - Julien Véronèse (Valentin) - Melody Louledjian (Élise) - Virginie Pochon (Marinette)*

*Chœur Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Orchestre Régional Avignon-Provence, dir. Michel Piquemal*

**2 CD Klarthe Records K 073**

Le 18 avril 2014, entre les murs de l'Opéra Grand Avignon, l'Orchestre Régional Avignon-Provence procédait à une résurrection inattendue, celle du *Dilettante d'Avignon* (cela ne s'invente pas !). Un acte créé à la Salle Ventadour, qui abrite alors l'Opéra-Comique, le 7 novembre 1829, musique de Fromental Halévy, son frère Léon ayant largement retouché pour l'occasion un texte de François-Benoît Hoffman – le dramaturge qui avait fourni à Cherubini le livret de sa *Médée*.

Premier Grand prix de Rome, professeur au Conservatoire, chef de chant au Théâtre-Italien, puis à l'Opéra, Halévy espère toujours, en cette fin des années 1820, faire carrière sur la scène lyrique. Après deux essais peu significatifs, en 1827 (*L'Artisan*

et *Le Batelier*), *Clari*, en 1828, est un échec, malgré la présence de Maria Malibran. *Le Dilettante d'Avignon*, en revanche, connaît un franc succès : la partition est habile et charmante, et l'intrigue ne peut qu'amuser le public de l'époque.

À l'heure où Rossini enchante les scènes européennes et vient de donner à Paris son *Guillaume Tell*, celle-ci brocarde les « dilettantes », ces amateurs passionnés du chant italien, et, en passant, ceux qui, croyant tout savoir, ne savent rien (les critiques sont probablement visés !). L'histoire de Dubreuil, jeune ténor obligé de se faire passer pour transalpin pour être engagé, est ainsi prétexte à de brillants exercices parodiant les styles français (l'air de Valentin, conforme au modèle de l'« opéra-comique ») et italien (celui d'Élise, virtuosissime).

Un argument amusant, donc, pour une œuvrette bien troussée, révélant une invention mélodique élégante. La distribution chargée de la défendre le fait avec ardeur. Melody Louledjian et Virginie Pochon jouent sans faiblir les pièges accumulés par le compositeur ; elles sont moins convaincantes dans les passages parlés, dits avec une certaine gaucherie.

Ce qui n'est pas le cas de leurs partenaires masculins, Julien Véronèse et Arnaud Marzorati, irrésistibles et désopilants. Le ténor, c'est Mathias Vidal, égal à lui-même, donc épatant d'aisance, de sens comique, d'intégrité musicale. Michel Piquemal, enfin, dirige avec dynamisme un orchestre dont la verve est revigorante.

Nul doute que les amateurs de raretés seront aussi comblés que le public avignonnais, qui applaudit à tout rompre à la fin du concert ! Ce n'est pas un hasard : derrière cette renaissance, on trouve l'équipe du Palazzetto Bru Zane.

MICHEL PAROUTY